

de la lumière. *Mais*, dit sur cela ingénieusement le Secrétaire de l'Académie de Berlin, *ce sont là les terres Australes des Physiciens, dont la découverte est encore fort éloignée, si tant est qu'elle soit possible.*

Personne ne se trouve cité plus souvent dans ce Recueil que Mr. Euler. Il est dans presque toutes les classes; il est Physicien, Astronome, Géomètre. Nous n'indiquerons plus qu'un de ses Mémoires, dont le Secrétaire de l'Académie a fait l'analyse. Il est question de nouvelles Tables Astronomiques, pour calculer la place du Soleil. Et à l'occasion de cette théorie, on fait une remarque qu'il est bon de rapporter ici. Comme l'hypothèse de la gravitation universelle s'accredite de jour en jour, on n'oseroit presque plus nier que la terre ne soit attirée vers la Lune, aussi-bien que la Lune l'est vers la terre. Mais il s'ensuit de-là que ce n'est point le centre de la terre, qui décrit au-tour du Soleil une ellipse; que cette ellipse est plutôt décrite par le centre commun de gravité de la terre & de la Lune, puisque ces deux corps agissant l'un sur l'autre, doivent être considérés à peu près comme un seul corps par rapport au Soleil. Il s'ensuit aussi que ce n'est pas le centre de la terre, mais le centre de gravité de la terre & de la Lune qui demeure dans le plan de l'écliptique, & qu'ainsi, à parler dans la grande précision, il faudroit donner quelque latitude au Soleil. Ce qui doit, sans doute, paroître une sorte de paradoxe Astronomique.

Un des plus considérables morceaux de ce volume, est celui où Mr. de Jariges examine le système de Spinoza. Mr. Baile avoit attaqué autrefois cette hypothèse monstrueuse, par le
dévelop-